L'architecte américain Richard Neutra

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **21 (1949)**

Heft 6

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-123384

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

d'épargne de notre peuple, et grâce à l'organisation de nos services hypothécaires, on a, plus que nulle part ailleurs, la possibilité d'avoir une maison individuelle avec un capital relativement peu important. Si les gens qui sont du même avis se mettent ensemble, et construisent sur une base coopérative, la maison individuelle n'est plus une question de porte-monnaie, mais une question d'opinion.

A ceux qui pourraient m'objecter que je prône la maison individuelle au détriment des autres formes de logement, je répondrai que je ne pense nullement que toute la population doive habiter dans de tels logements. Toutes les familles n'en ont pas forcément besoin.

Malgré cette restriction, je puis affirmer, toutefois, que nous avons trop peu de maisons individuelles. Si l'on prend comme base, et jusqu'à ce que des chiffres plus précis nous soient donnés, qu'une maison individuelle est équivalente à un appartement dans un immeuble locatif, on constate, dans les statistiques de la commune de Zollikon pour 1941, par exemple, que les deux cinquièmes des familles seulement demeurent dans des maisons individuelles ; nous sommes donc encore très éloignés du rapport optimum établi par les réformateurs. Chacun, ici, aurait répondu que, dans des conditions générales, le 80 ou le 90 % des logements de Zollikon auraient dû être des maisons individuelles. Et dans toutes les autres communes de Zurich, il y en a encore beaucoup moins. Ce ne serait pas trop demander que, dans un temps où l'Etat se doit de favoriser la construction, l'on bâtisse surtout des maisons individuelles : et cela ne serait pas sans aider à la réalisation de certains principes sur la protection de la famille, établis depuis peu dans notre Constitution.

J'entends l'objection qu'en adoptant cette thèse, on ne pourrait, avec un capital déterminé, construire que peu d'appartements. Cette observation n'est que relativement juste. Certes, le coût des appartements de deux ou trois pièces est moins élevé que ceux des maisons individuelles de quatre pièces. Mais si l'on compare un appartement de quatre pièces dans un immeuble locatif avec le même appartement dans une maison individuelle, la différence des frais de construction, donc le loyer, est extrêmement petite. Les expériences faites il y a vingt ans, à Utohof et en Henried, ont montré qu'après une étude rationnelle, la maison individuelle est économiquement défendable. Les résultats du subventionnement actuel confirment pleinement ces anciens résultats.

En conclusion, on peut stipuler la règle suivante : les logements de une, deux et trois pièces doivent être aménagés dans des immeubles collectifs, et ceux de quatre pièces et plus dans des maisons individuelles.

(Extrait de Das Wohnen.*)*

L'architecte américain Richard Neutra

Au moment où l'on parle tant d'abaisser le coût de la construction, on ne peut faire mieux que de contempler quelques aspects des ouvrages de l'architecte américain (d'origine européenne, d'ailleurs), Richard Neutra. Ils nous prouvent, une fois de plus, qu'un artiste qui veut remplir son rôle, c'est-à-dire qui veut *servir*, choisit, entre toutes les solutions matérielles que la technique de son temps met à sa disposition, celles qui satisfont le mieux à la plus stricte économie. Conditions impératives de toute architecture vraiment classique, ce sont ces obligations qui nourriront sa pensée et son inspiration. Voici d'ailleurs, bien mieux que je ne pourrai le dire moi-même, ce que Neutra écrit à ce sujet :

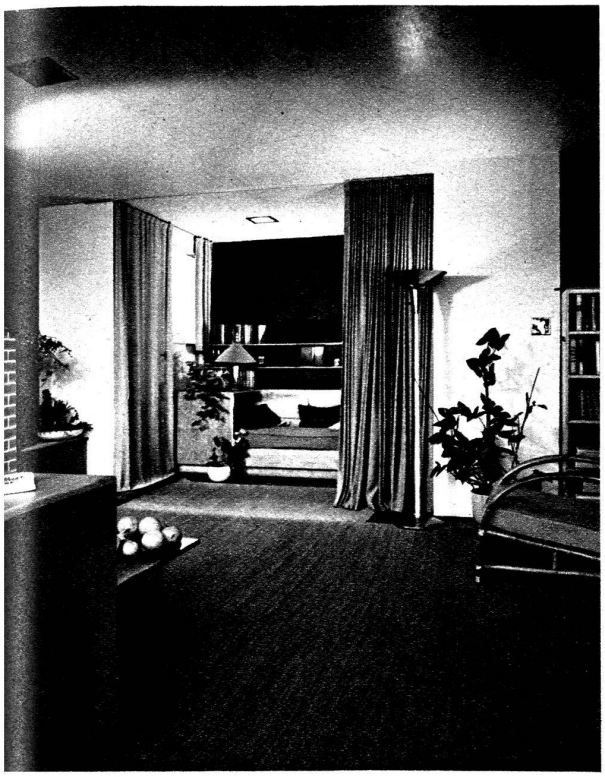
« Dès le début de ma carrière, j'ai eu la conviction profonde que c'était notre tâche à nous, et celle de la génération suivante, de réaliser les promesses de la grande Révolution qui abolit l'ordre social et politique préindustriel. Cette promesse ne fut-elle pas que tous les habitants du globe — et non seulement le cercle restreint de l'aristocratie et des courtisans — devraient participer à un bien-être nouveau, créé par une industrialisation des moyens techniques.

» A l'époque de la Révolution française on prévoyait déjà que les nouvelles méthodes de production en masse, une fois libérées d'entraves, seraient capables de satisfaire les besoins de millions de consommateurs, alors que les méthodes précédentes ne pouvaient approvisionner, de toute une population, que la cour et quelques centaines de familles privilégiées.

» Aujourd'hui, c'est une nécessité impérieuse qui surgit devant nous et nul ne peut l'ignorer. Le problème est déconcertant dans son immensité, mais nous sommes capables de le résoudre, grâce à une industrie dont les méthodes ont été perfectionnées au plus haut point pendant la guerre. C'est à des hommes rompus aux nouveaux procédés de rationalisation systématique qu'appartiendra le privilège de diriger cet effort gigantesque pour le bien de l'humanité. » J.

*(Citation extraite de l'*Architecture d'aujourd'hui.*)*

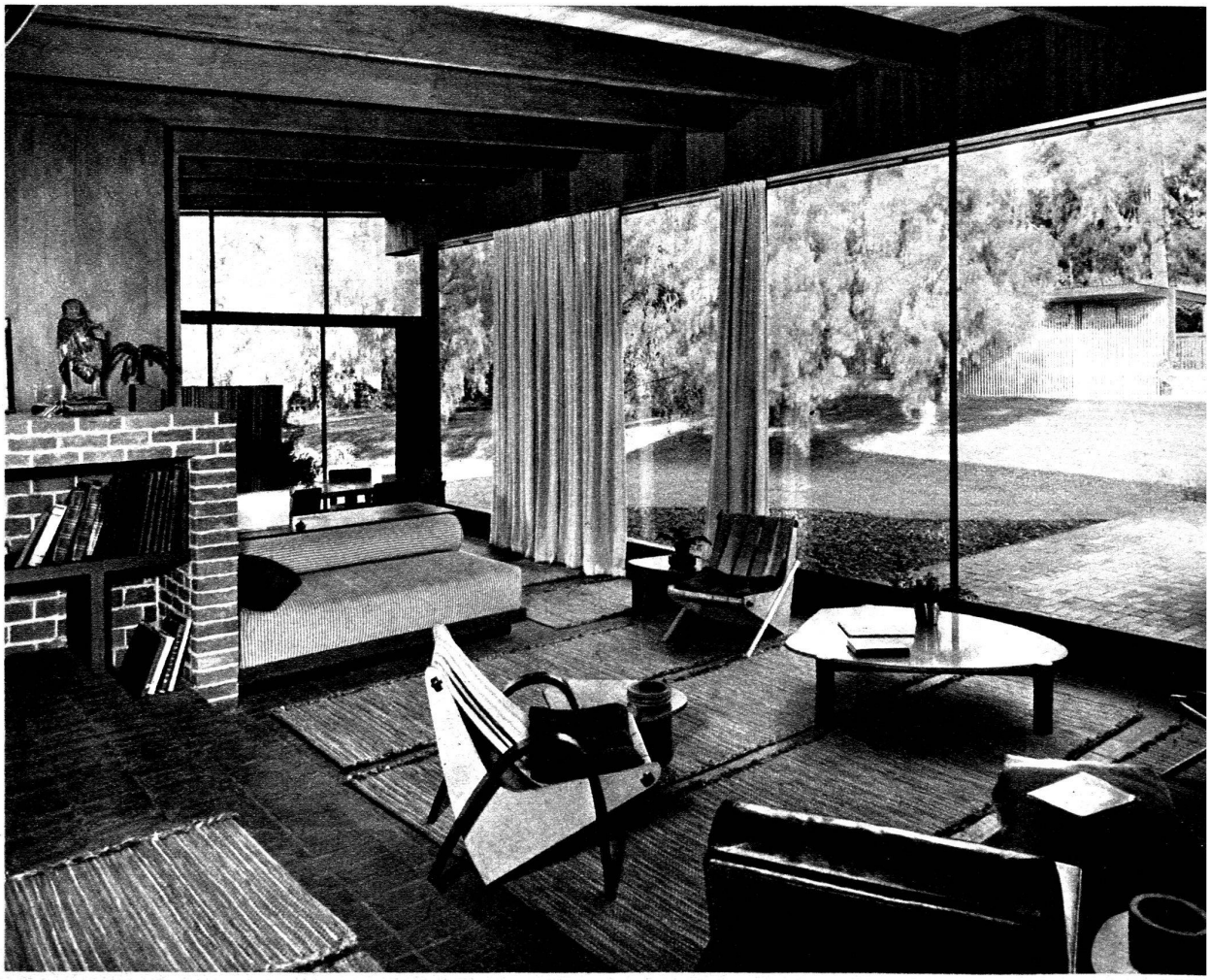
Appartements Kelton, à Westwood, Californie. Un appartement d'une pièce. Derrière la bibliothèque, à l'extrême droite, se trouve un petit laboratoire. (Phot. Julius Shulman, Los Angeles.)



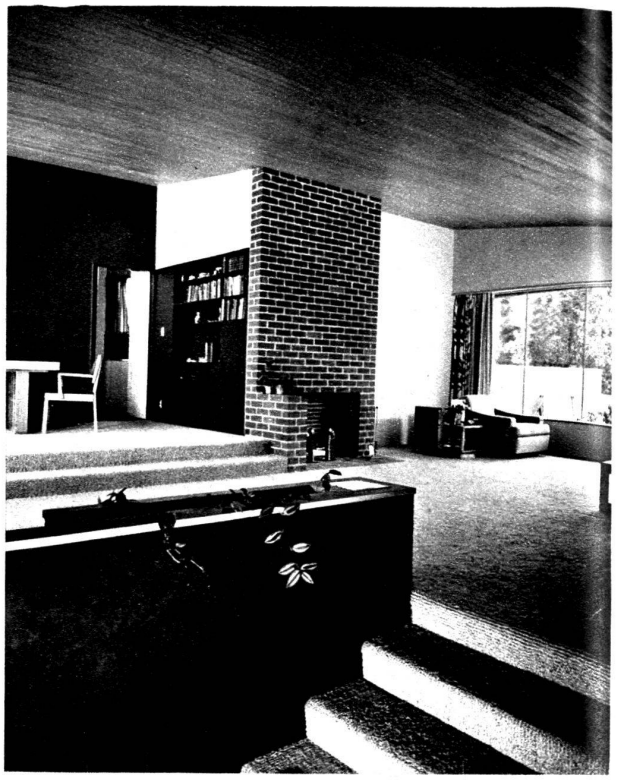
Villa de J. Nesbitt. Un grand miroir, à gauche, agrandit la pièce. (Phot. Julius Shulman, Los Angeles.)

L'architecte américain Richard Neutra

Villa de J. Nesbitt, à Brentwood, Californie. La pièce de séjour. Au fond, la salle à manger. Plafond en bois. Sol en briques. (Phot. Julius Shulman, Los Angeles.)



Villa de J. Nesbitt. La chambre à coucher.
(Phot. Julius Shulman, Los Angeles.)



Villa de M. Van Cleef, à Westwood, Californie.
La pièce de séjour, avec ses jeux de niveaux.
(Phot. Julius Shulman, Los Angeles.)

Villa de J. Sinay, à Beverly Hills, Californie. Pièce de séjour d'une petite villa. A droite, la cuisine, d'où l'on peut facilement servir les repas sur le balcon. (Phot. Julius Shulman, Los Angeles.)